

? septembre 1904

Moi aussi, je suis comme Pierre et comme Jeanne : je n'ai pas beaucoup le temps de vous écrire en cette grande semaine d'Ouverture !- Tant mieux pour vous ! je mettrai moins votre patience à l'épreuve.

En fait d'Ouverture, Gonzague a fait la sienne à St-Saulve, -très- brillamment comme toujours : il a exterminé moult perdreaux dans le minimum de temps et avec le minimum de coups de fusil possible.

Quelques jours auparavant il était venu faire une veille d'ouverture à la Briquette – mais pas brillante celle-là ! puisqu'elle a consisté à passer deux heures le matin et deux heures le soir (total quatre heures) sans bouger, à regarder une tuile de nos vieux bâtiments par où devai(en)t sortir une ou plusieurs fouines ! Et en fait de tuile, c'en a été une vraie pour lui de rester là à l'affût pour des prunes au lieu que ce soit pour des vraies fouines. Car, les fougardes (sic), quand elles ont vu que c'était Gonzague qui les z attendait, elles se sont dit qu'il valait mieux ne pas bouger – autrement elles auraient été sûres de leur affaire ! – Et elles ont eu raison... à leur point de vue, s'entend... mais pas au nôtre !



*Le château de La Briquette à Marly lez Valenciennes,
propriété d'Henri et Alice DUPONT de QUILLACQ*

Notre autre grand chasseur, l'illustre Docteur, est allé lui aussi pour en exterminer le plus possible en Bourgogne avec sa bicyclette... et aussi son fusil – et son chien – A la dernière

heure, les dépêches annonçant le nombre de morts et de tués ne nous sont pas encore parvenues. La censure sans doute ! qui a cru qu'il s'agissait de Russes ou de Japonais !¹

Aux dernières nouvelles aussi, nous apprenons que notre chère Loulou part décidément pour l'Angleterre. (mais à quel endroit au juste, je ne sais). Enfin ! c'est tout de même moins loin que le Chili ! – C'est moins loin aussi que New York, où va se rendre incessamment notre Mère Jeanne Dupont !²

La petite Odette – de Jacques – ne va pas très bien en ce moment elle digère mal et a une forte diarrhée. Marie est très ennuyée, d'autant plus que Jacques est aux manœuvres ! On a essayé sans résultat le lait de chèvre – on va essayer le lait d'ânesse – Et on attend avec impatience la rentrée momentanée du docteur Toison pour avoir un bon avis. Espérons que d'ici peu tout ira bien.

Charles. Tu ne me réponds pas au sujet de ce cher Marc. 23-30 par tête et nous étions six ! – Tu agis sans simplicité – et pour te punir, je vais écrire ici ce dont il s'agit et que je viens seulement d'apprendre par Gonzague à qui je demandais ce que tu voulais dire. Voilà : Ce brave Charles ! Ce brave Marc ! Bref, ce brave Charles s'était chargé d'acheter en vue du mariage de ce brave Marc, un cadeau pour compte de six d'entre nous. La part de chacun des six est donc de 23-30 et ce brave Charles, qui manque de simplicité, n'ose pas réclamer leur part aux retardataires !

Voyons, Charles ! cette fois, te voilà au pied du mur ! Réponds-moi franchement et sans réticences ! Est-ce bien cela ? – Et alors ? – le nom des six ? Je devais en être – et je ne me souviens pas t'avoir réglé ma part ! – Est-ce clair ? – Réponse – s.t.p.

Mais en même temps je demande qu'on te vote un blâme pour ton manque de simplicité ! (Ce n'est pas comme Marie Boudousquié ! – car elle, Marie Boudousquié,³ elle aime la simplicité !!).

Germaine – On devrait bien te blâmer aussi, pour ton écriture et ton sâle (sic) papier ! – Tu as donc juré la perte de nos yeux ! –

Comme c'est la première fois que tu écris dans le Messenger, je demande tout de même l'indulgence pour toi ! Car tu ne savais pas, peut-être – Pauvre petite ! Elle ne savait pas !

Dans sa candeur naïve

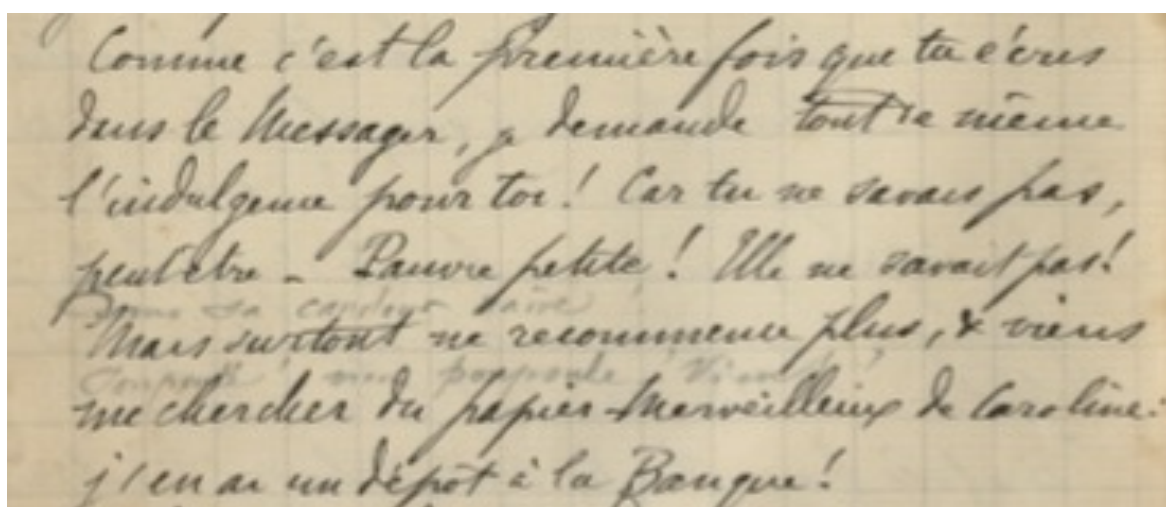
Mais surtout ne recommence plus, et viens ^{Poupoule viens Pouloule ! Viens !}

¹ Allusion sans doute à la guerre russo-japonaise (février 1904-septembre 1905).

² Cousine germaine, fille de Louis DUPONT et Céline DUMON. Jeanne Marie Cécile Joséphine Révérende Mère Jeanne du Sacré-Coeur de Jésus DUPONT.

³ Impossible de trouver trace de cette Marie Boudousquié ???

me chercher du papier merveilleux de Caroline : j'en ai un dépôt à la Banque !



Comme c'est la première fois que tu écrites
dans le Messager, je demande tout de même
l'indulgence pour toi ! Car tu ne savais pas,
peut-être - Pauvre petite ! Elle ne savait pas !
Mais surtout ne recommence plus, & viens
me chercher du papier merveilleux de Caroline.
j'en ai un dépôt à la Banque !

Cécile – Le jeune de la Derrière de Reims est le fils de l'ancien avocat de la rue Capron⁴ qui est mort il y a quelques années. Sa mère – qui avait la prétention d'être toujours jeune et jolie, s'est remariée avec un jeune ingénieur qui avait une dizaine d'années de moins qu'elle – Mr Ladoire, actuel^t directeur des coffres-forts Bauche – Du temps où ils habitaient Valenciennes, ça s'écrivait Deladerrière.



coffre-fort Bauche

Pierre – A propos des livres prêtés – un mot des partitions de musique prêtées : j'en ai un peu de tous les côtés. Mais je voudrais bien savoir qui a ma partition de Samson et Dalila (reliée avec une reliure molle verte ou bleue). Je la cherche en vain depuis plusieurs mois – une récompense à qui me la rapportera.

Mille bons baisers à tous

Henri

⁴ Rue Capron à Valenciennes où se trouve encore aujourd'hui le tribunal correctionnel et où nombre d'avocats y ont leur cabinet.